



JALMALV

# Le Lien

## jalmalv-nantes

"C'est l'émotion partagée qui crée le lien entre les hommes" C. Bagot

Avril 2021

N°94

### ÉDITORIAL

Il aura fallu cette crise sans précédent à notre époque, générée par l'apparition du Covid, pour que nous prenions conscience de l'importance de la Présence dans notre vie de tous les jours.

"La dépression, en raison du Covid, fera plus de victimes que le virus lui-même" annonçait mon médecin en Juin 2020, juste après le premier confinement.

Nous savons aujourd'hui que l'enfant, in utero, ressent très tôt la présence constante de sa mère, vit ses émotions, ses joies, l'entend et se montre très réceptif à tout ce qu'elle vit : "ça tape sur le ventre de maman" confiera, quelques années plus tard à une psy, une fillette en famille d'accueil suite aux violences de son père sur sa mère enceinte.

Et dès sa naissance, le petit être va continuer à se sentir entouré, soigné et va mesurer toute l'importance de la Présence dans son entourage.

Il va grandir ainsi, se développer, se structurer dans une société d'adultes éducative à laquelle il va pouvoir se conformer, se confronter et évoluer jusqu'à l'âge adulte.

Le regard de l'Autre compte beaucoup. Il n'y a qu'à observer la manière dont les adultes masqués, dans la rue, s'observent, cherchant désespérément un signe de bienveillance sur des visages dissimulés.

Qu'en fut-il de ceux qui n'eurent d'autre choix que de vivre enfermés dans les EHPAD, coupés de leurs enfants et petits-enfants, de leurs amis, des bénévoles. Avec, pour ordre, de ne pas quitter leur chambre, enfermés dans un silence spectral, tendus vers le moindre bruit, dans le corridor.

Privés de rires, de gestes tendres, d'échanges.

Dépression intense pour les uns, glissement vers l'oubli de soi après l'obligation d'oubli de l'Autre, de son indispensable présence. Car c'est bien dans cette présence permanente de l'Autre que la vie, chaque jour, reprend ses droits, retrouve sa force, sa créativité et restructure avec vitalité les groupes sociaux, au sein desquels l'humain peut s'épanouir, exister. Vivre tout simplement.

Marie IRELAND  
Vice-présidente

### NOUVELLE PRÉSIDENTE



Yvonne et Jean-Marie

Yvonne cède donc ses fonctions de Coordinatrice qu'elle assumait jusque-là, à **Nathalie PAYRAUDEAU**, nouvellement élue au Conseil d'Administration et à **Jean-François ALLARD**. Un grand merci à Jean-Marie COURCOUX pour son engagement, à Yvonne et aux deux coordinateurs pour leurs nouvelles fonctions.

**Jean-Marie COURCOUX** qui a assuré les fonctions de président durant deux ans n'a pas souhaité renouveler son mandat. L'assemblée générale du 31 Mars 2021 a vu l'élection d'**Yvonne BELLOCQ** en qualité de nouvelle présidente.

### JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901

- Siège social de JALMALV NANTES :

23, rue des renards

**44300 NANTES**

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

Email : [jalmalv-nantes@orange.fr](mailto:jalmalv-nantes@orange.fr)

Site : [www.jalmalv-nantes.fr/](http://www.jalmalv-nantes.fr/)

Siège social de la fédération JALMALV :  
(reconnue d'utilité publique)

76, rue des Saints-Pères

**75007 Paris**

Tél. 01 45 49 63 76

Email : [federation.jalmalv@outlook.fr](mailto:federation.jalmalv@outlook.fr)

Site : [www.jalmalv-federation.fr/](http://www.jalmalv-federation.fr/)

dépôt légal à parution

### L'équipe de Rédaction

Responsable de publication :

Yvonne BELLOCQ

Rédaction :

Marie-IRELAND et la Commission

Mise en page : Gérard FRIBAUT

Relecture : Marie IRELAND.

Mise en œuvre : Véronique BUSSON.

Autres rédacteurs :

Les responsables de l'association... **et vous les adhérents !**

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.



Contactez le : 02 51 88 91 32  
[marie.ireland@orange.fr](mailto:marie.ireland@orange.fr)

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant le 15 juin 2021

### Permanences

Les permanences sont assurées en télétravail par Véronique aux heures suivantes :

Du **Lundi** au **Jeudi** de 9h à 16h  
le **Vendredi** de 9h-13h

## COIN DU PHILOSOPHE

Notre période de distance, de couvre-feu, de confinement fait plus encore ressentir le besoin de relations. Pour être nous-mêmes, il nous faut être en relation avec d'autres êtres humains. La solitude déshumanise.

C'est plus vrai encore pour les personnes en souffrance, en fin de vie, qui risquent de s'enfermer dans leur état, cet état qui sature, qui sidère. Le besoin de relation est noyé dans les urgences plus fortes : la douleur, l'angoisse, l'inutilité ou la superficialité des rapports humains. Renouer ou maintenir des relations est pourtant indispensable aux yeux de ceux qui les entourent et qui pensent que cette relation maintient jusqu'au bout leur humanité. Non seulement parce que la relation avec d'autres humains divertit, distrait, fait oublier ; mais surtout parce que ces relations humaines fournissent des mots, des liens qui permettent d'humaniser, de symboliser, de dire, de réfléchir la dureté de ce qui est vécu dans ces longs moments. Et plus encore parce que la relation nous maintient comme humains. Mais quelle relation ?

Les moyens techniques actuels, en période de pandémie, permettent d'expérimenter toute l'échelle des relations : des raisons sanitaires ont été invoquées pour garder la distance grâce au mail, au téléphone, à la vidéo. Et ces relations distantes peuvent être bénéfiques pour d'autres raisons aussi : la présence,

le contact, le corps à corps ne sont pas des modes de relation qui libèrent (au moins en première analyse) ; entrer dans une chambre, toucher, parler c'est s'imposer, impressionner, manipuler si on n'y prend pas garde. La distance d'une lettre, d'un mail, d'une vidéo est plus respectueuse de l'autonomie de la personne qui peut ou non les accepter, en prendre connaissance, les interpréter librement.

Mais raisonner ainsi, c'est parler de relations théoriques entre personnes en bonne santé, rationnelles, indépendantes. Ce que ne sont pas les personnes qui nous concernent (entre autres ?). La présence aussi est nécessaire : l'enfant est libéré de ses angoisses dans le corps à corps avec ses parents ; les amis et les amants s'embrassent et grandissent dans cette présence corporelle l'un à l'autre, sans la médiation d'un texte, d'une voix, d'une image. La présence est plus nécessaire encore à celui qui n'a plus la vigueur ni le temps de passer par des intermédiaires : la relation ne peut plus être médiatisée par des textes, des sons, des vidéos. Elle doit être *immédiate* pour exister encore. Le présent importe seul et c'est là que se vit, dans l'instant, la relation qui rend humain, qui permet d'exister. Une présence humaine au présent, sans envisager de futur, sans distance. Mais une présence qui ne soit pas emprise, cela reste au cas par cas à inventer.

Jean-Michel VIENNE

## FORMATION DEUIL ADULTES

Le 15 Octobre 2020, les 18 et 28 Janvier 2021, a eu lieu dans les locaux de l'Association la formation "Deuil adultes" dispensée par Marie Ireland assistée de Chantal LASCAUD.

5 participants (es) ont pu bénéficier de ce 1er module, qui a permis de revoir en profondeur les étapes du deuil, les différents types de deuil et le retour d'expériences concrètes des enseignantes. Merci à toutes les deux.

En février 2021, certains d'entre nous ont pu assister en tant qu'observateurs, à un groupe de paroles Deuil adultes déjà constitué depuis quelques mois. Expérience très forte, par le simple fait de la présence authentique et bienveillante des bénévoles, le fait de susciter l'expression de la parole pour soulager la souffrance, "quelque chose vraiment se passe".

Un 2ème module plus approfondi et axé sur le partage et l'échange de plusieurs Associations sur ce thème aura lieu à Paris (dates à définir) pour ceux et celles qui le souhaitent.

Brigitte, bénévole d'accompagnement

## TÉMOIGNAGE (1)

### PAPA EST DÉCÉDÉ LE 24 AVRIL 2020 DANS UNE TRÈS GRANDE SOLITUDE

C'était lors du 1<sup>er</sup> confinement avec toutes les contraintes imposées : déplacements limités, attestations obligatoires, absences de visites dans les hôpitaux et les EPHAD.

Seulement 17 personnes ont pu assister à ses obsèques. Ses 7 enfants et leurs conjoints, un de ses frères ainsi que sa femme, l'un de ses 19 petits-enfants mais aucun de ses 34 arrière-petits enfants.

Depuis 4 ans, la santé de papa s'était dégradée. Il a même fait une septicémie en juin 2019 qu'il a réussi à vaincre. A cette période les séjours dans les hôpitaux et les maisons de convalescence furent nombreux. Son tempérament vif, énergique et une grande volonté l'ont aidé à faire face.

## TÉMOIGNAGE (1)

En décembre 2019, une nouvelle chute l'oblige à ne plus quitter son lit médicalisé. Son souhait étant de finir sa vie dans sa maison, nous mettons en place un service d'aide à domicile renforcé, complété dans la journée, en fonction du planning des intervenants par la présence de ses enfants disponibles.

Peu à peu, l'état de santé de papa se détériore, l'appétit s'amointrit jusqu'à disparaître. Il parle de moins en moins, délire parfois. Ses forces vives diminuent mais notre présence à ses côtés le rassure. Il nous remercie par un sourire.

Le 22 mars, après une nuit difficile, nous appelons SOS médecin. Puis une ambulance l'emmène au CHU. Deux de mes sœurs sont présentes mais ne peuvent l'accompagner, ni l'embrasser, ni lui dire au revoir. Nous ne le reverrons plus vivant.

C'est une grande souffrance doublée d'un sentiment d'abandon de part et d'autre.

Après 48 heures au CHU, l'urgentiste nous dévoile le diagnostic : fièvre, déshydratation et état général très faible. Papa est envoyé à la Clinique BRÉTÉCHÉ où il restera 2 semaines.

Les visites et les appels téléphoniques sont interdits. Cependant, on peut lui écrire, malheureusement les lettres ne lui seront pas lues.

L'état de santé de papa ne permettant pas un retour à son domicile, nous lui trouvons une maison de retraite. Il y restera trois semaines. Il est bien pris en charge, le personnel est prévenant mais les visites et appels téléphoniques ne sont pas permis. Nombreux, nous lui adressons toutefois des messages sur le journal internet de l'EPHAD. Là encore ces messages ne lui seront pas lus, il n'est plus en état de les lire seuls.

Il ne comprend pas pourquoi ses enfants ne viennent pas le voir. Il les réclame tous les jours.

Un jour j'ai pu lui parler en vidéo. J'étais très ému et heureux de le voir. Quelques jours plus tard, ce fut au tour de 3 de mes sœurs de lui dire quelques mots. Il semblait fatigué et perdu par ce mode de communication.

Un samedi, il fait beau, le personnel nous envoie une photo de papa dans le jardin sur un fauteuil roulant. Il a maigri mais il sourit. On nous dit qu'il va mieux, l'espoir est là. Hélas, quelques jours plus tard ma sœur qui devait le voir à 10 h est prévenue qu'il est mort à 8 h.

Nous ne serons que 2 à pouvoir lui dire un dernier adieu alors qu'il repose, mort, dans sa chambre. C'est dur car depuis son départ du CHU nous n'avons pu l'accompagner, lui parler, l'embrasser, le remercier. Il était seul, à affronter cet ultime passage. Quel désarroi, Quelle souffrance.

Voilà sans doute une histoire banale pendant cette période de pandémie, mais aujourd'hui encore nous ressentons un fort sentiment d'abandon, de douleur, d'une absence sans un au revoir.

Son fils, Vonick GOSSELIN

## TÉMOIGNAGE (2)

Etonnant parfois d'être hospitalisée dans la structure où l'on intervient habituellement dans le cadre de JALMALV.

Je mesure encore davantage ce besoin de présence, de visites car lorsque l'on est dans un lit d'hôpital, que l'on souffre et s'inquiète, un sourire, un regard, un mot bienveillant prennent encore plus d'importance.

Les week-ends sont encore plus longs à vivre car le personnel est moins nombreux, parfois débordé et stressé. L'hospitalisation est une incroyable école de patience, de renoncement.

Je ne mesurais pas à quel point nos visites pouvaient être si bienvenues, si apaisantes et notre rôle auprès des soignants un relais si appréciable pour eux.

Je partage ma chambre avec une dame franco-libanaise qui a peur de mourir, qui vit le passage à l'IRM comme un enterrement. Dans ce cas, être dans une chambre à deux permet de mieux apprécier encore à quel point les mots peuvent rassurer, les regards, les sourires apporter toute cette humanité qui nous fait exister.

Après cette petite parenthèse, je pense que je pourrai être encore plus à l'écoute des signes que nous donnent les patients par leurs regards, leurs paroles, leurs silences. Comme le dit si joliment Claire FOURCADE, dans son livre les patients au cœur, "il y a des silences qui laissent le temps de pleurer"

C'est bon parfois de regarder de l'autre côté de la barrière.

Béatrice, bénévole d'accompagnement

## LE COIN ASSOCIATIF

### SOS AMITIÉS

Association de bénévoles, écoutants à la disposition de personnes en grande souffrance, désespérées et souhaitant confier leur détresse par téléphone. SOS Amitiés vous écoute (**24 h / 24 h et 7 jours / 7**)  
Reconnue d'utilité publique, ses services sont à votre disposition sur une cinquantaine de sites en France.

Contactez le **118 618** afin de savoir quel numéro appeler dans votre région.

## VIE ASSOCIATIVE

### AGENDA

#### Réunion d'informations 2021 à JALMALV :

- mercredi 14 avril 2021 10h/12h, Jeudi 20 mai 10h/12h, Mercredi 23 juin 14h/16h

**Documentaire** [Et je choisis de vivre](#) projection en ligne avec la collaboration de la CAF :

- jeudi 08 avril 2021 20h30 avec la participation d'un représentant de JALMALV
- mardi 20 avril 2021 20h30
- lundi 17 mai 2021 20h30 avec la participation d'un représentant de JALMALV, inscription obligatoire sur [Ma caf/Actualités/2021](#)

**La mort si on en parlait** - Jeudi 4 et Vendredi 5 novembre 2021, à la Cité des Congrès de Nantes.  
Événement organisé par le groupe VYV (groupe de protection sociale, mutualiste et solidaire) et la MAIF.  
(assurance mutualiste)

## LE COIN LITTÉRAIRE

### L'adieu interdit

Véritable plaidoyer pour que jamais ne se répète l'interdiction d'accompagner un proche dans les derniers instants de sa vie, Marie de HENNEZEL partage dans "l'adieu interdit" les effets dramatiques de l'absence de présence, tant sur les malades ou les personnes âgées que sur leurs proches.

C'est ainsi que certains résidents d'EPHAD se sont laissés "glisser vers la mort", décédant non pas de la covid mais de sa gestion sociale.

Les proches n'étaient pas les seuls touchés, les équipes soignantes ont aussi connu le désespoir de se sentir obligées d'accepter des situations inhumaines.

Elle décrit les dilemmes éthiques et les conséquences de l'absence de rituel d'accompagnement et de rite funéraire.

Et pour ceux qui ont été privés de ces rites elle explique comment en créer de nouveaux, en un lieu, un temps privilégié, avec des symboles. Ce livre rappelle la nécessité de méditer sur le sens de l'existence. Il permet de ne plus sous-estimer l'importance du lien, tout particulièrement en fin de vie et de ne pas sous-estimer la fonction symbolique des rituels, déterminante pour que le deuil ne devienne pas pathologique.

### NOS DERNIERS LIVRES

#### L'adieu interdit

de Marie de HENNEZEL (Plon – Octobre 2020)

#### Les banalités extraordinaires

de Marion DU B' (Editions Chafouine – Avril 2020)

#### A la vie, à l'amour Vivre après la mort d'un enfant

de M.A CLERMONT, C Le GUERN, C. CANARD. (Edition Emmanuel – Juin 2020)

#### L'homme étoilé - À la vie !

(Calmann Levy – Janvier 2020)

#### La maladie, catastrophe intime

de Claire MARIN (PUF – Juillet 2018)

#### Et le jour sera pour eux comme la nuit

d'Ariane BOIS (Ramsay Littéraire - 2009)

#### Tous les enfants sauf un

de Philippe FOREST (Folio – Août 2008)